

## Table des matières

1	Objectifs initiaux – Les grandes lignes du plan quadriennal 2013-2016.....	2
2	Activités menées depuis 2017.....	3
2.1	Axe 1 – Animations.....	4
2.1.1	Projet Tchicass (non-scolaire, adolescents primo-arrivants).....	4
	i) Moyens mis en œuvre.....	4
	ii) Action exemplative.....	4
	iii) Indicateurs de la réalisation des finalités et objectifs.....	5
2.1.2	Projet Philo-art-sciences – Érables, Naniot, Laveu, Saint-Martin.....	5
	i) Moyens mis en œuvre.....	5
	ii) Action exemplative.....	6
	iii) Indicateurs de réalisation des finalités et objectifs.....	6
2.1.3	Partenariat avec le Délégué général aux droits de l'enfant.....	7
	i) Moyens mis en œuvre.....	7
	ii) Action exemplative.....	7
	iii) Indicateurs de réalisation des finalités et objectifs.....	7
2.1.4	« Les frontières de l'invisible », <i>Next Generation, Please !</i> , Bozar/La Baraka, Bruxelles/Liège.....	7
2.2	Axe 2 - Formations.....	7
2.2.1	PhiloCité dans la caverne, un repaire pour la pratique philosophique – <a href="http://www.philocite.eu/blog">www.philocite.eu/blog</a> .....	8
	i) Moyens mis en place.....	8
	ii) Action exemplative.....	8
	iii) Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	9
2.2.2	Séminaire international de pratiques philosophiques de Peyriac-de-Mer.....	9
	i) Moyens mis en place.....	9
	ii) Action exemplative.....	9
	iii) Indicateurs.....	10
2.2.3	Formation des enseignants du Cours de philosophie et citoyenneté.....	10
	i) Moyens mis en place.....	11
	ii) Action exemplative.....	11
	iii) Indicateurs de la réalisation des objectifs.....	12
2.2.4	Projet « Prévention de la radicalisation violente » - Ottignies-Louvain-la-Neuve.....	12
	i) Moyens mis en place.....	13
	ii) Action exemplative.....	13
	iii) Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs.....	13
2.3	Axe 3 – Recherches.....	14
2.3.1	Projet « Philosophes et chercheurs d'art » (Fonds Houtman/ONE).....	14
	i) Moyens mis en place relatif à l'objectif spécifique.....	14
	ii) Action exemplative.....	14
	iii) Indicateurs.....	15
2.3.2	Séminaire de recherches en pratiques philosophiques.....	15
	i) Moyens mis en place relatif à l'objectif spécifique.....	16
	ii) Action exemplative.....	16
	iii) Indicateurs.....	16
2.3.3	Chaire UNESCO et Rencontres internationales sur les nouvelles pratiques philosophiques.....	17
	i) Moyens mis en place relatif à l'objectif spécifique.....	17
	ii) Action exemplative.....	17
	iii) Indicateurs.....	18
2.3.4	Collection « Pratiques philosophiques », Éditions Vrin, Paris.....	18
	i) Moyens mis en place relatifs aux objectifs.....	18
	ii) Action exemplative.....	19
	iii) Indicateurs.....	20
3	Moyens développés pour atteindre les objectifs.....	20
3.1	Moyens méthodologiques.....	20
3.2	Moyens d'action.....	21
3.3	Moyens matériels.....	22
4	Évaluation et participation des jeunes.....	23
4.1	L'évaluation et la participation dans les ateliers.....	23
4.2	L'évaluation et la participation dans les formations.....	24
4.3	L'évaluation et la participation dans la réalisation d'outils pédagogiques.....	25
4.4	L'assemblée générale et l'organe d'administration.....	25
4.5	Les séminaires internes et la mise au vert.....	26

## 1 OBJECTIFS INITIAUX – LES GRANDES LIGNES DU PLAN QUADRIENNAL 2017-2020

L'objet social de PhiloCité est de sensibiliser et d'interpeller largement la société par des activités (ateliers et formations) et des analyses visant à promouvoir les compétences philosophiques (réflexion, argumentation...) auprès d'un large public, notamment via la réalisation d'articles et d'outils pédagogiques, de documentaires, de conférences et de tables-rondes. Nous cherchons également à favoriser les échanges et les collaborations entre praticiens de la philosophie belges et étrangers.

Notre principale activité reste cependant l'animation de discussions philosophiques auprès des jeunes. Quelles questions se posent-ils sur le monde et leur existence ? Comment peuvent-ils en discuter ensemble ? Comment peuvent-ils enrichir cet avis en sortant d'une vision soit superficielle de la discussion, soit antagoniste (nous ne discuterions qu'avec ceux avec lesquels nous sommes d'accord) ?

Considérant que la philosophie, son histoire, ses méthodes et ses outils, est un vecteur d'émancipation, PhiloCité se donne pour objectif de toucher *tous* les publics, et donc particulièrement un public qui spontanément ne s'intéresserait pas à la philosophie. Nous insisterons sur cet objectif fondamental dans la section « Moyens » du présent rapport d'évaluation : l'enjeu est effectivement de savoir comment conduire à la philosophie ceux pour qui le mot rime avec ennui et inutile complexité. Nous y reviendrons également dans le deuxième volet du dossier (Conditions particulières), lorsqu'il sera question du public.

Huit objectifs généraux et treize objectifs spécifiques structuraient le plan quadriennal 2017-2020 qui tous poursuivent les finalités du Décret OJ. Nous les rappelons ici.

<b>Finalités</b> (cf. Décret OJ)	
F1	Un regard réflexif et critique (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 1°)
F2	L'égalité et l'équité (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 2°)
F3	Les échanges dans la diversité (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 3°)
F4	La démocratie culturelle : élaborer, échanger, agir à partir des réalités vécues par les jeunes (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 4°)
F5	Des espaces philosophiques accessibles à tous (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F6	L'émancipation (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F7	L'expérimentation (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F8	L'expression : prendre place dans la société (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 5°)
F9	La participation des jeunes (Décret OJ du 22 mars 2009, art 4, 6°)
<b>Objectifs généraux</b> (cf. Plan quadriennal PhiloCité 2017-2020)	
OG1	Maintenir la qualité de nos activités
OG2	Évaluer les effets de nos activités
OG3	Diversifier les publics
OG4	Diversifier les méthodes
OG5	Diffusion publique et promotion de la philosophie
OG6	Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique
OG7	Développer le rayonnement international de PhiloCité
OG8	Stabiliser les emplois dans une équipe dynamique
<b>Objectifs spécifiques</b>	
OS1	Pratiquer la philosophie avec des publics dits « fragiles » ou « défavorisés »
OS2	Diversifier les formes d'expression et développer le plaisir de penser, de créer et d'agir ensemble
OS3	Privilégier les cycles longs pour viser des transformations profondes
OS4	Produire des outils pédagogiques
OS5	Alimenter notre pratique (auto-formation et formateurs extérieurs)
OS6	Former les animateurs et les enseignants

OS7	Produire de nouveaux modules de formation
OS8	Répondre à la demande de la société et à l'évolution de nos recherches
OS9	Recherche-action (pour une recherche pratique en philosophie)
OS10	Publier nos recherches, participer à des colloques internationaux, s'inscrire et construire un réseau international de praticiens
OS11	Encadrer et soutenir des groupes en recherche
OS12	Éclairer les questions des groupes à l'aide de synthèses-diagnostics
OS13	Renforcer l'esprit commun interne à l'équipe

Les rapports d'activités ont tendance à saucissonner les objectifs et les activités comme s'ils pouvaient être conçus indépendamment les uns des autres. Rappelons le fonctionnement qui fait la force et la cohérence du projet de PhiloCité : du travail de recherche et d'élaboration d'outils d'animation à leur mise à disposition publique, il y a tout un parcours d'expérimentations en animation et en formation. Ce parcours intègre également la rédaction d'articles et la communication des résultats de notre travail au sein du réseau international de praticiens et didacticiens de la philosophie. Chaque phase de travail (recherche, animation, formation, production d'outils pédagogiques, publication et communication des résultats – ou, pour reprendre nos quatre axes majeurs : l'animation, la formation, la recherche et l'expertise) alimente l'autre dans une boucle permanente où la part de l'évaluation et de la participation des jeunes est déterminante (cf. *infra* sur l'évaluation).

## 2 ACTIVITÉS MENÉES DEPUIS 2017

Nous reprenons ici – axe par axe et année par année – certaines des activités exemplatives que nous avons mises en évidence dans les rapports d'activités 2017 et 2018, en y ajoutant celles qui se sont déroulées en 2019<sup>1</sup>. Quel que soit le mode de calcul adopté pour établir le volume d'activités<sup>2</sup>, celui-ci dépasse toujours largement le volume requis par le niveau de financement actuel (indice 1, classe 3). Notons ici que, suite à un changement d'inspecteur, nous avons modifié radicalement le mode de calcul en 2019, ce qui ne permet plus la comparaison avec les années antérieures<sup>3</sup>.

Les activités sélectionnées permettent de montrer par l'exemple comment PhiloCité poursuit les objectifs tels qu'ils ont été définis dans le plan 2017-2020. Pour une vision exhaustive des activités 2019, veuillez consulter le rapport complet fourni en annexe. Insistons également sur le fait que le découpage par axe et par objectif ne doit pas faire perdre de vue l'intrication complexe mais coordonnée de toutes les activités.

### 2.1 Axe 1 – Animations

	Finalité	Objectif général	Objectif spécifique	Moyens
1	F9 : La participation des jeunes	OG2 : Évaluer les effets de nos activités	OS3 : Privilégier les cycles longs	Projet Tchicass (non-scolaire, adolescents primo-arrivants)
2	F7 : L'expérimentation	OG4 : Diversifier les méthodes	OS8 : Répondre à la demande de la société	Projet Philo-art-sciences – Érables, Naniot, Laveu, Saint-Martin
3	F3 : Les échanges dans la diversité	OG3 : Diversifier les publics	OS1 : Pratiquer la philosophie avec des publics dits « fragiles »	Projet DGDE
4	F8 : L'expression : prendre place dans la société	OG5 : Diffusion publique et promotion de la philosophie	OS2 : Diversifier les formes d'expression	« Les frontières de l'invisible », Bozar/La Baraka

1 Pour une vision plus complète – et par souci de concision – nous vous renvoyons aux rapports qualitatifs et quantitatifs qui vous ont été fournis en 2017 et 2018 et toujours consultables sur [www.philocite.eu](http://www.philocite.eu). Le rapport moral 2019 destiné à l'assemblée générale ordinaire de 2020 sera disponible au printemps prochain.

2 Les critères quantitatifs seront exposés dans le volet II du dossier, Conditions particulières.

3 Suivant le mode de calcul « historique » : un volume supérieur à 2000 chaque année (y compris en 2019) ; suivant le nouveau mode de calcul, qui ne comptabilise que les activités en présentiel : environ 700 activités en 2019, ce qui fait encore près de 10 fois le volume requis.

### 2.1.1 Projet Tchicass (non-scolaire, adolescents primo-arrivants)

Nous privilégions les cycles d'animation avec un même groupe pendant huit à vingt séances. La longue durée d'un cycle rend en effet davantage possible et perceptible, pour nous comme pour les enfants, les effets de l'atelier de philosophie en termes d'émancipation, d'écoute et de respect de l'autre, qui sont les conditions d'une activité réellement collective et, partant, de la citoyenneté (finalité 1). Les longs cycles sont aussi ceux qui rendent possibles une transformation lente et profonde des participants dans leur rapport à la réflexion collective ; ils poursuivent donc également la finalité 2 (l'équité), puisque la durée permet de rééquilibrer les inégalités initiales, d'origine souvent sociales, en la matière. Ils permettent enfin de s'intéresser aux traces concrètes que laissera le cycle (cette année, un cycle d'une vingtaine d'ateliers vise la production d'un film d'animation et un autre, la production d'un livre collectif, par exemple).

Nous tentons pour ces raisons de consolider parfois des projets sur plusieurs années, avec les mêmes groupes. Nous visons ici un travail de fond sur des dispositions essentielles à la réflexion, à l'analyse, à l'ouverture à la diversité et à la complexité. C'est le cas d'un de nos plus gros projets, mené à l'école des Érables, école à pédagogie active et bénéficiaire de discriminations positives, mais aussi du travail mené depuis 2015 à l'école de devoirs La Tchicass.

#### i) Moyens mis en œuvre

Projet Maternelles Naniot-Érables (2017-2020), Projet Primaires Naniot-Radoux (2017-2019), Projet Primaires Naniot-Érables (2017-2020), Projet Primaires Laveu (2018-2020), Projet Primaire Saint-Martin Seraing (2018), École fondamentale Hors-Château (2017), Projets Bozar (2018-2019), Projet Baraka (2019-2020), Projet Motorium Saroléa (2019), Projet Boverie (2017-2020), La Tchicass (2017-2019)

#### ii) Action exemplative

La Tchicass est une association d'animation sociale et culturelle, ainsi qu'une école de devoirs qui a le souci de répondre aux besoins particuliers de la population belge et immigrée défavorisée en proposant aux personnes différents outils devant leur permettre d'accéder à une autonomie sociale et culturelle.

Nos ateliers philo-artistiques sont ici avant tout un espace de parole. Ils ont pour mission de travailler les modes d'expression des adolescents pour qu'ils soient plus soucieux des autres et de travailler leurs avis pour qu'ils soient mieux fondés. L'objectif principal est l'émancipation : donner des outils de réflexion collective et individuelle aux adolescents, faire en sorte qu'ils acquièrent des compétences argumentatives, qu'ils prennent confiance dans leur parole et leur pensée, afin qu'ils les intègrent dans tous les lieux et les dimensions de leur vie présente et future, avec leurs amis, avec leurs parents, à l'école ou ailleurs. En reliant des paroles différentes et éventuellement contradictoires, qui se dérangent les unes les autres, on produit une pensée collective riche et complexe qui dépasse la somme des positions individuelles et qui ne se limite pas à une position commune (ou plutôt, moyenne) très générale. Cela ne s'apprend que dans et par la pratique, et c'est de cette pratique que naît une communauté.

L'objectif du cycle conclu en mai 2018 était d'amener les adolescents à s'exprimer et à évaluer où ils en étaient dans leurs parcours de vie (par rapport à l'école, à la famille, à leurs désirs futurs...). Ce cycle est rencontre donc également la finalité 9 (la participation des jeunes) et l'objectif général 2 (évaluer les effets de nos activités) dont il est l'action exemplative dans ce dossier. En effet, le groupe était constitué d'adolescents, majeurs pour la plupart, qui fréquentaient la Tchicass depuis qu'ils étaient enfants. Notre travail a consisté à travailler leur autonomie pour les amener à s'émanciper de cette association qui les sécurisait tant, pour qu'ils prennent part à d'autres projets dans la société (des bibliothèques, des groupes de sports, des maisons de jeunes...).

Les thèmes nous ont porté notamment à questionner la maturité, l'âge adulte, l'attachement et le détachement (à quelles conditions se détache-t-on de quelqu'un ou de quelque part?). Les moyens employés, outre les ateliers de discussion et les ateliers artistiques, furent diversifiés : réalisation de micro-trottoirs à partir de questions élaborées par les jeunes, exercices d'écriture, etc.

Le groupe 2018-2019 était beaucoup plus jeune. Ce sont de jeunes ados (13-14 ans). Le projet est donc sensiblement différent : il consiste en un dialogue radiophonique entre ces ados et des adultes primo-arrivants fréquentant l'association *Le monde des possibles*. Les deux publics se sont par ailleurs rencontrés en chair et en os à la radio en mars 2019. Les thèmes abordés cette année étaient : l'école, la santé, la religion et son rôle dans la société, la place des ancêtres et des traditions, l'origine, le sentiment d'être chez soi.

### iii ) Indicateurs de la réalisation des finalités et objectifs

La convergence entre les objectifs et les principes d'émancipation de PhiloCité et de La Tchicass est exemplaire. C'est précisément dans ce genre de lieu que nous pouvons poursuivre les objectifs que nous nous fixons : rendre la philosophie populaire, accessible, en faire la garante d'une citoyenneté active et critique, sans que ces mots soient de jolies bannières sous lesquelles abriter des pratiques un peu vides ou une simple possibilité d'expression. La relation entre les équipes des deux structures est une source permanente de questionnements et de réajustements, car les difficultés ne sont pas minces avec un tel public, mais elle se poursuit depuis 2015, parfois sans qu'aucuns moyens ne soient dégagés pour les ateliers de philosophie.

#### 2.1.2 Projet Philo-art-sciences – Érables, Naniot, Laveu, Saint-Martin

Expérimenter et amener les jeunes à expérimenter, diversifier nos méthodes d'animation pour répondre aux demandes et suivre l'évolution de nos recherches est au cœur du travail de PhiloCité<sup>4</sup>. Ce trait spécifique de l'association, soigneusement entretenu, est une des causes de son dynamisme et de son attractivité. Si l'interrogation est centrale dans l'activité philosophique, il est naturel qu'elle se reporte en permanence sur nos pratiques et nous enjoignent dès lors à remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier, nous prémunissant ainsi du risque de la sclérose routinière. Le projet poursuit d'ailleurs un développement qui sera exposé dans le plan quadriennal 2021-2024.

### i ) Moyens mis en œuvre

Diverses activités poursuivent ces finalité et objectifs dans des contextes différents : animations, formations, autoformations et recherches : Érables (2017-2020), Laveu (2018-2020), Naniot (2017-2019), Saint-Martin Assesse (2019-2020), Saint-Louis Namur (2020), Bozar (2018-2019), Odisee (2018-2019), Formation C-Paje (2017-2020), Formation ATI (2018-2019), Partages de pratiques (2017-2020).

### ii ) Action exemplative

Bien que le projet Philo-art-sciences réponde également à la finalité 9 (la participation des jeunes), à l'objectif général 2 (évaluer les effets de nos activités) et à l'objectif spécifique 3 (privilégier les cycles longs), nous le mettons cette année en évidence dans d'autres catégories (l'expérimentation, la diversification de nos méthodes et le fait que celle-ci réponde à une demande de la société).

Rappelons le contexte :

Depuis l'année scolaire 2012-2013, PhiloCité mène des ateliers dans toutes les classes du primaire (et, pour certaines années, en 3e maternelle). Le projet 2017-2018, intitulé « Le musée philosophique » s'est clôturé par une exposition des travaux artistiques des élèves dans le magnifique cadre du Musée Grand Curtius de la Ville de Liège.

Le projet 2018-2019 intitulé « Le laboratoire de recherches » articule des ateliers philo-art à des concepts et des problèmes de sciences. Il fut renforcé par l'arrivée dans l'équipe de PhiloCité d'une docteure en astrophysique également formée en philosophie.

4 Pour l'explicitation du processus de développement des activités, voir « Évaluation et participation des jeunes » *infra*.

Les ateliers visent à mettre en évidence que l'objet des sciences peut être questionné depuis chaque discipline. Les discussions philosophiques, nourries entre autres de diverses observations et expériences scientifiques, permettent de ne pas s'arrêter aux réponses d'une discipline particulière (l'anatomie pour le corps humain, l'astrophysique pour les étoiles), de défaire les cloisonnements et de chercher une réunification des différentes réponses. Car c'est bien un homme tout entier qui rêve, parle, invente, souffre, tombe, explore... dans un monde complexe.

Les ateliers permettent par ailleurs de renouer avec la curiosité des enfants, de la nourrir, plutôt que de s'asphyxier par des réponses qui viennent parfois à des questions qu'ils ne se posent pas. Ils sont conçus sur le mode de l'enquête pluri-disciplinaire et renouent avec une conception de la science plus réaliste, lieu de controverses, recherche de méthodes et d'expérimentations, plutôt que source de vérités objectives à apprendre par cœur.

Chaque classe (1-2 primaire, 3-4 primaire, 5-6 primaire) aborde des thématiques différentes : l'infiniment grand et l'infiniment petit, la dissection, l'histoire des objets du quotidien, l'évolution, la transformation et la magie, le visible et l'invisible, le classement et la taxonomie... À partir de chaque thématique, nous nous interrogeons sur ce que la science peut nous apprendre sur notre rapport au monde et à nous-mêmes. L'explication scientifique ne doit en effet jamais faire taire la réflexion. Le savoir doit continuer à être problématisé et questionné sous peine de devenir lui aussi un dogme.

Le projet 2018-2019 s'est conclu par une exposition des travaux artistiques des enfants intégrés à l'exposition permanente de la Maison de la Science de l'université de Liège. Comme pour l'exposition au Grand Curtius, l'exposition dans un cadre extrêmement valorisant permet de faire venir les enfants et leurs familles dans un lieu de culture et de les placer au cœur même des activités d'un lieu de sciences et de culture, dans un espace public, qui valorise leur travail.

Un nouveau projet autour du thème de l'espace, qui articule toujours ateliers de philosophie, ateliers artistiques et ateliers scientifiques, a démarré en septembre 2019 sur le thème de l'espace. Désormais soutenu en partie par le partenariat privilégié avec la Cellule Culture-École de la FWB, il se déploiera dans diverses écoles jusqu'en 2021.

### iii ) Indicateurs de réalisation des finalités et objectifs

Nous recueillons de nombreux retours spontanés de parents qui nous font part de ce que leur disent leurs enfants au retour à la maison, preuve que la réflexion engagée au sein des ateliers se prolonge en dehors. Certains enfants qui n'étaient auparavant pas du tout intéressés par les sciences découvrent un intérêt nouveau pour ces disciplines, à la grande surprise de leurs parents. Des vocations se dessinent même. Les enseignantes partenaires sont également très enthousiastes vis-à-vis de ce projet parce qu'il leur permet d'y articuler les exigences de leurs programmes en matière d'éveil scientifique, dans des champs disciplinaires où elles se sentent parfois un peu dépourvues et où elles risquent par conséquent de transmettre davantage d'appréhension que de curiosité, ou un rapport un peu sec à la science, fait de connaissances établies une fois pour toutes. Le projet suscite aussi l'intérêt de nouveaux partenaires et ouvre vers de nouvelles collaborations (asbl Hypothèse, Réjouissances, Maison de la science...)

#### 2.1.3 Partenariat avec le Délégué général aux droits de l'enfant

L'une des ressources principales de l'atelier de philosophie est la diversité des participants à la discussion. Les différences de points de vue, de cultures, d'origines sociales et d'expériences constituent le carburant d'une réflexion riche, grâce aux décalages que chaque proposition produit. Ainsi, la diversité offre la garantie de ne pas rester dans des évidences impensées, celles par exemple d'une cultures ou d'habitudes dominantes qui passent alors inaperçues. C'est donc assez naturellement de PhiloCité poursuit la finalité exposée à l'article 4, 3° du Décret.

i ) Moyens mis en œuvre

On pourrait considérer que tous les contextes d'animation y concourent. Nous relevons ici les plus explicites : Motorium Saroléa (2019), La Baraka (2018-2020), DGDE (2019-2020), La Tchicass (2017-2019), CPAS Liège/Mapil (2017), Seuil asbl (2019).

ii ) Action exemplative

Dans le cadre du trentième anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, PhiloCité s'associe à l'équipe du Délégué Général aux Droits de l'Enfant pour un atelier mensuel intergénérationnel. Durant toute l'année 2019, un atelier mensuel explore différentes thématiques qui sont, chaque fois, liées aux articles de la Convention. L'atelier a aussi pour ambition de voyager : de la salle Ipekli des bureaux du DGDE, l'atelier a aussi rendu visite à des maisons de jeunes (le Gaafi asbl et Action Josaphat), et à la Fourmilière, un co-working café au cœur de la commune d'Anderlecht. Ces lieux différents ont été également l'occasion d'expérimenter des méthodes différentes d'animations.

iii ) Indicateurs de réalisation des finalités et objectifs

Chacun des onze ateliers a fait l'objet d'une évaluation par les participants. Voici les éléments principaux qui ressortent de ces évaluations. Les jeunes (de 7 à 18 ans) ont chaque fois souligné l'importance pour eux de pouvoir discuter dans un cadre sécurisé. Ils/elles ont senti la différence entre une discussion (espace de parole régulé, dont les objectifs sont clairs : penser mieux) et un débat (espace de parole conflictuel, dont l'objectif semble être de l'emporter sur les autres conçus alors comme des adversaires). Mais surtout, chaque mois, les jeunes présent.e.s savouraient le fait d'être écoutés et entendus par les adultes présents, dans un atelier inter-générationnel. Un point important aussi quand on parle de publics jeunes non-captifs est le fait que, passé l'étonnement voire la déception de constater qu'on allait faire que "discuter", ils/elles souhaitaient rester après la pause. C'est un indicateur qui ne trompe pas.

Du côté du partenaire prestigieux (le Délégué au droit de l'enfant est personnellement à l'origine de cette demande de collaboration avec PhiloCité, reconnaissant dans l'atelier de philosophie un moyen de rencontrer les objectifs fondamentaux de développement de l'enfant), le baromètre est également au beau fixe : alors que l'année vient de s'achever, il est question de prolonger cette démarche via les maisons de jeunes.

2.1.4 « Les frontières de l'invisible », *Next Generation, Please !*, Bozar/La Baraka, Bruxelles/Liège

Créer des modes d'expression et trouver des lieux où les rendre publics est un moyen nécessaire pour que les jeunes avec lesquels nous travaillons prennent une place dans la société (finalité 8). C'est aussi un objectif que PhiloCité poursuit, conduite par son objet social : diffuser la philosophie dans l'espace public, parce que c'est un outil d'émancipation.

La *publicité* de nos activités (leur caractère public, pas seulement la communication qui les entoure) est nécessaire à plusieurs égards : elle offre une place visible à la réflexion et à la création des jeunes, elle les valorise en tant qu'acteurs sociaux à part entière, elle les inscrit dans un réseau nouveau, large, et les invite à de nouvelles rencontres, elle oblige à prendre en compte les réactions et les retours des partenaires et du public (leurs impressions, leurs critiques et leurs louanges) pour maintenir le processus de création dans une dynamique d'adaptation. La diversification des formes d'expression (ici grâce au *krump*) et la recherche du plaisir de penser sont inhérents à ce rapport à l'extérieur que nous cultivons, sans lequel chacun risquerait de rester dans son déjà-connu.

i ) Moyens mis en place

La finalité 8 (l'expression : prendre place dans la société) est poursuivie notamment par les actions suivantes : « Qui dit mieux ? » – Promo-Jeunes asbl (2017-2019), Maison des Jeunes de Glain (2018), *Next Generation Please !* - Bozar (2018-2019), « Dans ma tribu » - Conseil de la jeunesse (2018), Exposition suite à des ateliers (2017-2020), La Brigade d'intervention philosophique (2017-2020).

ii ) Action exemplative

Le projet intitulé « Les frontières de l'invisible : le Krump, un combat comme lien entre le ciel et la terre », élaboré dans le cadre de *Next Generation, Please !* (Bozar), a consisté en un accompagnement, rythmé par des ateliers de discussion philosophique, la création de deux performances live de *krump* et une installation photo et vidéo, toutes présentées au Palais de Beaux-arts de Bruxelles en 2019. Il rassemblait une troupe de danseurs liée à la Baraka (Liège) et un socio-anthropologue (Jonathan Collin, de la Haute École Léonard de Vinci).

Le *krump* est un mode d'expression artistique, un langage de danse urbaine qui allie une quête de soi avec un positionnement social marginalisé. Il puise ses racines dans la danse tribale africaine où il s'agit de saisir par le corps l'énergie de son ancrage (dans la terre) pour la transmettre, et créer ainsi un lien invisible avec les esprits (le ciel). Si le *krump*, né de la colère de la rue, permet de situer des jeunes marginalisés socialement, c'est parce qu'il dit par le biais de la danse, comment ritualiser le combat et la violence sans y sombrer.

iii ) Indicateurs de réalisation des finalités et objectifs

Maintenir l'engagement des 12 participants au projet a nécessité un effort constant de l'animatrice de PhiloCité, en lien étroit avec les animatrices de la Baraka. Ce projet supposait en effet une participation active des jeunes, qui voulait construire eux-mêmes leur projet, sans venir pourtant aux ateliers avec une constance qui permet l'élaboration. Cela a demandé un travail de coordination sans faille, afin de laisser la place à chacun et de déjouer les rapports de forces qui se tramaient dans le groupe, tant dans le processus de création que dans l'organisation concrète des rencontres, de façon à stimuler la présence et l'engagement de chacun.

Le résultat fut à la hauteur des efforts consentis. Les performances ont rencontré un grand succès lors de leurs présentations et on permis la rencontre de deux mondes inconnus l'un de l'autre : la danse de rue pour le public chic de Bozar et le Palais des Beaux-arts pour les jeunes de la Baraka. Le projet *Next Generation, Please !* comprenait également, lors de la session finale à Bruxelles, des ateliers de discussions philosophiques rassemblant un public mixte : des jeunes de tous horizons et des politiciens.

Malgré ces résultats enthousiasmants, nous avons décidé de ne pas répondre à la demande de Bozar pour 2019-2020, parce que l'animatrice de PhiloCité s'est épuisée à s'assurer que les jeunes viennent à chaque séance, à ce qu'ils tiennent leurs engagements, etc. Cela étant, cette expérience a permis d'engager d'autres partenariats avec la Baraka, grâce aux excellentes relations qui s'y sont nouées.

## 2.2 Axe 2 - Formations

	Finalité	Objectif général	Objectif spécifique	Moyens
1	F6 : L'émancipation	OG1 : Maintenir la qualité de nos activités	OS4 : Produire des outils pédagogiques	Blog « PhiloCité dans la caverne »
2	FI : Un regard réflexif et critique	OG6 : Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique	OS5 : Alimenter notre pratique (auto-formation et formateurs extérieurs)	Séminaire international de pratiques philosophiques de Peyriac-de-Mer
3	FI : Un regard réflexif et critique	OG1 : Maintenir la qualité de nos activités	OS6 : Former les animateurs et les enseignants	Formation des enseignants du Cours de philosophie et citoyenneté
4	F3 : Les échanges dans la diversité	OG3 : Diversifier les publics	OS8 : Répondre à la demande de la société	Projet PCS Ottignies-Louvain-la-Neuve



### 2.2.1 PhiloCité dans la caverne, un repaire pour la pratique philosophique – [www.philocite.eu/blog](http://www.philocite.eu/blog)

Rendre autonomes les animateurs et les enseignants que nous recevons en formation, ce n'est pas seulement leur proposer quelques jours d'une formation de qualité et leur donner envie de mettre le pied à l'étrier. Il faut également assurer un suivi post-formation, faute duquel ceux qui sont formés testent une fois ou deux et la difficulté finit par avoir raison d'un enthousiasme momentané. Ainsi, nous répondons favorablement à certaines structures associatives ou des enseignants nous demandent de les accompagner, au terme de la formation, dans leurs situations de travail.

Par ailleurs, un autre moyen d'encourager l'autonomisation des personnes formées, c'est de leur fournir des ressources variées et de qualité. Le blog inauguré en 2017, grâce à un financement ponctuel du Ministère de l'Enseignement, continue d'être alimenté, sur fonds propres, par nos propres recherches, par nos propres expérimentations et les dispositifs, jeux, fiches d'animation ou fiches rôles, et par celles d'enseignants et de praticiens que nous rencontrons dans nos formations et dans les colloques auxquels nous participons, que nous sollicitons pour qu'ils diversifient et enrichissent encore notre blog. Jusqu'à présent, l'accès à ce blog était d'ailleurs limité aux personnes formées par PhiloCité, pour éviter un usage contre-productif avec les jeunes de ces outils qui sont conçus pour viser leur émancipation.

#### i ) Moyens mis en place

Diverses activités poursuivent l'objectif spécifique de production d'outils pédagogiques et rencontrent également, par conséquent, d'autres finalités que l'autonomisation des praticiens (pensons aux finalités d'émancipation, d'accessibilité, de place dans la société et de diffusion des pratiques philosophiques). Notons les activités suivantes : Expositions (2017-2020), Brigade d'intervention philosophique (2017-2020), Brigade d'accumulation philosophique (2017-2020), Blog – en ce compris les fiches pédagogiques (2017-2020)

#### ii ) Action exemplative

Associé à notre site, le blog « Dans la Caverne – Un repaire pour la pratique philosophique » ([www.philocite.eu/blog](http://www.philocite.eu/blog)) contient près de 250 entrées : des repères théoriques (rubrique « Animer »), des outils d'animation prêts à l'emploi (rubrique « S'outiller »), une déclinaison des différentes opérations de la pensée en jeu dans la pratique philosophique (rubrique « Penser »), des exercices et des réflexions sur la place de l'écrit et de la lecture (rubrique « Lire et écrire »), des propositions d'articulation philosophie-art (rubrique « Créer ») et des supports diversifiés, textes, capsules audio, etc. (rubrique « Support »).

Les documents proposés sont issus de sources multiples. Une bonne part provient du travail de l'équipe de PhiloCité elle-même. D'autres documents résultent de collaborations avec d'autres praticiens (notamment dans le cadre du séminaire international de Peyriac, des séminaires de pratiques que nous organisons avec des praticiens parfois venus de loin, et enfin du Certificat d'université en pratiques philosophiques et du Certificat en philosophie et citoyenneté de l'Université Saint-Louis, de l'UCL et de l'ULiège). Une petite partie est issu de recherches bibliographiques ou sur le web. Dans tous les cas, chaque document est soigneusement évalué par l'équipe afin de s'assurer de sa qualité et de son utilité. Pour la plupart, il est nécessaire d'y apporter des amendements, des ajouts ou des coupes et de retravailler leur mise en page.

Il importe de rappeler que ce blog ne serait rien sans le travail d'animation, de formation, de réflexion et de recherche fourni en amont par toute l'équipe de PhiloCité. Le blog permet d'intégrer cette richesse patiemment constituée depuis de nombreuses années.

#### iii ) Indicateurs de la réalisation des finalités et objectifs

La présentation du blog dans les formations et les rencontres avec les animateurs et les enseignants confirme le manque qu'il vient combler. C'est un réel appui au cœur même de chaque formation et

c'est un bagage grâce auquel les participants partent plus légers, rassurés d'avoir à leur disposition cette multitude de ressources disponibles en quelques clics. Nous savons par ailleurs que le blog est présenté dans les certificats en philosophie et citoyenneté organisés par les universités (Universités de Liège, Namur, ULB, UCL et UMons-Hainaut) ; chacun des didacticiens étant donc suffisamment convaincu de sa valeur pour orienter tous les enseignants en formation vers les ressources qu'il contient. Et l'effet de boucle se poursuit : l'existence du blog génère des propositions, apporte de nouvelles opportunités et il s'alimente des nouvelles formations, signe qu'il fonctionne. Sa gestion devenant une charge trop importante pour l'équipe des travailleurs, une bénévole l'a prise en main depuis septembre 2018.

### 2.2.2 Séminaire international de pratiques philosophiques de Peyriac-de-Mer

Les animateurs et formateurs de PhiloCité doivent poursuivre leur formation et la perfectionner. Les activités de PhiloCité articulent des animations avec les jeunes, des formations d'adultes travaillant avec les jeunes et de la recherche. L'auto-formation et la pratique réflexive est une dimension primordiale et nécessaire à la poursuite du questionnement sur nos pratiques, de manière à alimenter nos animations, nos formations et nos travaux de recherches en philosophie de l'éducation. C'est à la fois une ressource en termes de créativité pour éviter de ronronner, et en termes de conscience des effets produits par nos dispositifs ou nos outils d'animation.

#### i) Moyens mis en place

Des formations pour rencontrer la finalité I de l'axe I (et son objectif de travailler avec des publics peu favorisés socio-culturellement) : DISCRI/CRIPÉL (2017-2019), des formations aux méthodes d'animation et à la production artistique : C-paje (2017-2020), L'ami terrien (2017), Pôle Philo du CAL Brabant wallon (2017-2020), Séminaire international de Pratiques philosophiques (2017-2020), Rencontres sur les Nouvelles pratiques philosophiques/UNESCO (2017-2020)

#### ii) Action exemplative

Au printemps 2013, les deux travailleurs et deux bénévoles de PhiloCité partaient à Montpellier pour suivre leur première formation à la Discussion à Visée Démocratique et Philosophique (DVDP) auprès de Michel Tozzi et Sylvain Connac. Depuis 2014, l'équipe de PhiloCité, élargie et toujours accompagnée de quelques bénévoles, s'est installée près de Narbonne pour une semaine de formation/séminaire avec Michel Tozzi. À cette figure tutélaire de la philosophie avec les enfants sont venus progressivement s'ajouter d'autres praticiens : Nathalie Frieden (U. Fribourg, CH), Mieke de Moor (U. d'Aix-Marseille), Véronique Delille (Asphodèle), Anne Staquet (UMons) et Anne Herla (Uliège). Les rapports ont donc évolué avec le temps : initialement, nous allions nous former auprès de Michel Tozzi, aujourd'hui, il s'agit d'expérimenter les résultats des avancées de chacun au cours de l'année écoulée.

Ces collaborations peuvent concrètement prendre plusieurs formes :

- la formalisation plus grande et l'utilisation en animation de notre méthode propre de supervision (que nous utilisons d'ailleurs en auto-supervision d'équipe, de sorte que tous y sont formés).
- La formalisation et la mise en ligne sur le blog et dans une revue internationale de didactique de la philosophie (Diotime) de toutes ces méthodes d'animation, comme le *philonaute* ou l'atelier philo-art dans ses combinaisons variées, qui nous sont déjà propres.
- Le développement d'une méthode qui inclut un recours à l'histoire de la philosophie (cf. l'axe 3, pour les recherches en ce domaine).
- Le développement d'une méthode qui inclut une définition ouverte de la philosophie, la liant indissolublement à toutes les sciences et toutes les formes d'enquête.

#### iii) Indicateurs

Relativement à la finalité visée (l'enrichissement des pratiques), les résultats sont manifestes à des niveaux divers. I) Le cadre du séminaire permet d'élargir à l'ensemble du groupe les pratiques

proposées à l'expérimentation. Nous devons en effet lutter contre la tendance naturelle à la spécialisation, où l'on ne saurait plus très bien ce que son collègue fait parce que chacun mène son travail de façon solitaire et y trouve mille et une inventions non partagées. En ce sens, le séminaire contribue fortement à maintenir la cohérence du projet de PhiloCité, la cohésion de ses membres et à nourrir chacun des trouvailles et expérimentations des autres, malgré la multiplication et la diversification croissantes des activités. Un indicateur de cette cohérence est la reprise par un autre membre (ou plusieurs) de PhiloCité d'une activité proposée à Peyriac par l'un des participants. Cette multiplication des reprises permet ensuite d'améliorer le dispositif – c'est ainsi par exemple que les modules d'animation philo-arts fonctionnent le plus souvent à PhiloCité, par contamination, reprises et améliorations constantes. 2) Les expérimentations sont validées, améliorées ou éventuellement abandonnées, grâce à leurs mises à l'épreuve. Nous retournons donc sur le terrain plus assurés de la qualité de ce que nous concevons et plus conscients de ce que nous cherchons à faire. 3) La plupart des sessions donnent lieu à la rédaction d'articles publiés ensuite dans *Diotime*, revue internationale de didactique de la philosophie. L'enrichissement des pratiques acquis au sein de l'équipe peut ainsi ensuite être diffusé plus largement. 4) Ces articles conduisent parfois à des demandes (de formation, d'animation) ou propositions de participation à des projets de recherche. (Notre présence et notre reconnaissance auprès du réseau international des praticiens de la philosophie se manifeste davantage dans la coorganisation des Rencontres internationales sur les Nouvelles pratiques philosophiques à l'Unesco, ce qui nous a notamment conduit par exemple à concevoir, en 2019 et 2020, des formations sur mesure pour *proPhilo*, association genevoise).

### 2.2.3 Formation des enseignants du Cours de Philosophie et Citoyenneté

Le cours de philosophie et citoyenneté (CPC) fut mis en place dans l'urgence au sein de l'enseignement primaire en 2016-2017 et dans l'enseignement secondaire en 2017-2018. Les compétences pour former, accompagner et certifier les enseignants de ce nouveau cours n'étaient pas légion. L'expertise de PhiloCité en matière de philosophie avec les enfants s'est avérée précieuse et naturellement, nous avons été sollicités pour soutenir l'effort de formation dans toutes les régions et à tous les niveaux d'enseignement.

Cette situation risque évidemment d'infléchir le travail à PhiloCité ; car nous sommes enclins à répondre à la demande et la situation d'urgence qui a vu un cours être institué avant même d'avoir un référentiel, des programmes et avant que la formation de ses maîtres ait été conçue, a incontestablement créé un tel inconfort qu'il y a eu de sérieux appels à l'aide, auquel nous ne pouvions rester sourds...

Notre statut d'OJ offre trois avantages dans ce cadre :

- un regard extérieur à l'école, plus centré sur les jeunes et sur les outils disponibles pour les aider à réfléchir ensemble à leur vie et au monde qui les entoure ;

- un soin particulier du lien entre philosophie et citoyenneté, envisagé comme intrinsèque et profond : philosopher inclut une place de l'altérité bénéfique qui fait intégralement partie du processus de pensée (on pense mieux parce qu'il y a des options, des points de vue, des valeurs, différentes) et la rationalité interdit les vues sommaires et fabrique finalement une forme de concernement élargi et profondément éthique (penser oblige : on voit au-delà de son avantage personnel ou de sa réaction affective ou impulsive, on voit donc se déployer des enjeux plus large ; on s'interdit les raccourcis, les évidences, et certaines formes de violence s'éloignent donc).

- un contact avec des jeunes de tous les âges, et la possibilité ainsi d'un regard plus transversal sur l'évolution d'une pratique de la philo avec eux, qui évite le saucissonnage induit par des programmes écrits sans concertations, par des spécialistes relevant de cycles d'études spécifiques, et qui sont en tension manifeste selon particulièrement entre le primaire et le secondaire, où la définition de la philosophie, de son lien avec la citoyenneté, et des enjeux fondamentaux sont en opposition frontale.

i) Moyens mis en place

Formations pour l'Institut de formation en cours de carrière (IFC) (2017-2020), formations pour la Formation en cours de carrière (FFC) (2017-2020), formations pour le Centre de Formation Enseignement des Communes et des Provinces (CECP) (2017-2020), formations organisées par PhiloCité (2017-2020), Certificat d'université en pratiques philosophiques (2017-2020), Projet CPC Ville de Liège (2017-2020), Certificat HERS (2017-2018), AESI HERS (2017-2018), Certificat UCL/Saint-Louis (2017-2020). Toutes les zones sont touchées.

ii) Action exemplative

Les risques d'une inflexion trop forte à notre projet associatif sont soigneusement évalués en équipe. Rappelons-le : nous ne pouvons nous soustraire à ces appels à l'aide des enseignants et de leurs inspections. C'est grâce à l'expérience acquise dans le secteur de la jeunesse que ceux-ci voient en nous des partenaires qualifiés pour les former. Cela étant, nous sommes vigilants à ne pas nous laisser absorber par les exigences et le cadre spécifiques de l'institution scolaire. C'est pour cela qu'il nous importe de continuer à diversifier les publics de nos formations en offrant des formations ouvertes à tous. À cet égard, notre fréquentation des enseignants est salubre : nombre d'entre-eux, après avoir suivi une formation avec nous dans un cadre institutionnel, viennent s'inscrire aux formations tout public que nous organisons. Ils rencontrent ainsi des animateurs de jeunes et des artistes, par exemple, qui évoluent dans d'autres milieux que le leur. Chacun élargit ainsi ses perspectives.

Depuis 2016, un partenariat soutenu existe avec les inspectrices du CPC du primaire et secondaire communal liégeois pour former et accompagner les enseignants, en supplément de leur cursus en Haute École ou à l'Université. En 2017-2018, PhiloCité fut sollicité pour assurer des cours dans différents certificats. Nous sommes ainsi intervenus (toute l'équipe de PhiloCité) dans le certificat en philosophie et citoyenneté de la Haute Ecole Robert Schuman, pour les enseignants du primaire et du secondaire inférieur, dans les implantations de Virton et Libramont. Alexis Filipucci a également assuré le cours de philosophie de l'AESI Français-EPC de la même haute école (implantation de Virton). Nous avons dû renoncer à poursuivre durant l'année 2018-2019, malgré la demande insistante des enseignants et de la direction de la Haute École, étant donné la grosse charge de travail que cela induisait sur l'ensemble de l'équipe – ce semestre fut particulièrement éprouvant.

Depuis l'année académique 2017-2018, nous intervenons également (Gaëlle Jeanmart et Axel Pleeck) dans le certificat organisé par l'UCL et Saint Louis à destination des enseignants du secondaire supérieur, comme titulaire du cours de didactique. Nous avons également une formation certificative « Degré Inférieur » à l'Université de Liège pour les cours dits philosophiques et pour le cours de philosophie et citoyenneté, pour l'Institut de Formation en cours de Carrière.

Pour illustrer la reconnaissance du travail de PhiloCité, notons ici – puisqu'il n'est évidemment pas question de comptabiliser ce travail dans le rapport d'activités de PhiloCité – l'engagement à mi-temps d'un des travailleurs, Alexis Filipucci, par l'Université de Liège de septembre 2018 à août 2020. Il intervient dans les cours de didactique (Didactique de cours de philosophie et citoyenneté et approche philosophique de questions de citoyenneté) dans les implantations de Liège et d'Arlon. Il est également titulaire du cours d'épistémologie à l'implantation d'Arlon. Ce certificat est destiné aux enseignants du secondaire supérieur.

Nous avons bien sûr pris connaissance des différents référentiels et programme, et organisés des séminaires de réflexion sur leurs présupposés philosophiques et didactiques et orientations générales. Cette demande accrue a par ailleurs déterminé trois nouvelles orientations de nos pratiques, de nos formations et de la recherche qui les accompagnent (en plus de notre expertise plus classiquement reconnue dans le domaine de l'animation de discussions philosophiques) : 1) la lecture de textes philosophiques (comment faire pour aborder ces textes ardues qui découragent les jeunes lecteurs? Comment les choisit-on? Selon quels critères et avec quelles diversités de contenu, mais aussi de forme? Lesquels au juste sont abordables et moyennant quelles stratégies?); 2) l'évaluation (faut-il

évaluer dans le cadre d'un cours de philosophie et citoyenneté ? Comment développer une approche philosophique et éthique de l'évaluation?); l'évaluation ne doit pas être confondue avec la notation, elle est aussi abordée comme une compétence de jugement essentielle à développer chez les jeunes ; 3) l'histoire de la philosophie avec des enfants (comment ne pas couper la philosophie en deux : discussions philosophiques avec les petits, histoire de la philo avec les grands, c'est-à-dire comment intégrer l'histoire de la philo, les notions et textes philo., dès l'enseignement primaire? Comment enrichir alors les nouvelles pratiques philosophiques d'un rapport jusque là proscrit avec l'histoire de la philosophie ?).

Notre blog est largement nourri par ces recherches et leurs fruits très concrets : un syllabus, un livre à paraître prochainement sur l'évaluation, des articles et des fiches outils et propositions ludiques destinées à aider les enseignants, qui reconnaissent volontiers la qualité et la diversité de nos propositions.

### iii ) Indicateurs de la réalisation des objectifs

On peut aisément considérer que les objectifs (OGI : Maintenir la qualité de nos activités et OS6 : Former les animateurs et les enseignants) sont atteints au regard des demandes de reconduction, par les bénéficiaires eux-mêmes, de ces activités. Chaque formation est évaluée et ces évaluations sont toujours positives. Elles soulignent à la fois la qualité intellectuelle de nos formations et l'opérativité de nos outils qui sont adaptés aux conditions concrètes d'une animation ou d'un cours. Elles soulignent la qualité des supports, la diversité des dispositifs, et les effets concrets de ceux-ci sur la constitution d'un groupe en quelques heures de formations, alors que les participants ne se connaissent souvent pas quand ils arrivent à la formation.

C'est sur la base de ces évaluations, que depuis 2017, tout a été reconduit , sauf le partenariat avec la Haute École Robert Schuman. En effet, pour préserver la santé de l'équipe, nous avons décidé de ne pas poursuivre parce que la charge fut difficile à supporter, principalement à cause des longs déplacements en voiture que cela occasionnait. Ce refus a suscité des réactions des enseignants, souhaitant trouver une alternative pour nous maintenir dans la formation. Sur leur insistance , nous avons proposé une solution qui rassemblait les cours sur des journées complètes. Ce ne fut malheureusement pas possible à mettre en place par la Haute École, en raison des résistances manifestées par les écoles à libérer les enseignants en dehors du cadre prescrit par le décret organisant la formation.

Par ailleurs, la collaboration avec le Service de didactique de l'Université s'intensifie actuellement. Le projet de création d'un centre de recherches qui associerait ce service et PhiloCité est en chantier. C'est ici la reconnaissance académique qui vaut comme témoignage de la qualité de notre travail.

#### 2.2.4 [Projet « Prévention de la radicalisation violente » - Ottignies-Louvain-la-Neuve](#)

Outre qu'il répond à une demande inédite, ce projet est particulièrement intéressant à exposer ici en ce qu'il illustre l'intrication entre la formation et la recherche, dans une articulation soigneusement élaborée avec les partenaires. C'est la dimension formative de ce projet que nous souhaitons mettre ici en avant.

En 2017, PhiloCité a débuté un partenariat avec le Plan de Cohésion Sociale d'Ottignies/Louvain-la-Neuve au sein d'un projet de prévention à la radicalisation violente sur l'entité Ottignies/LLN. Il s'agissait principalement de dispenser à des enseignants et animateurs en contact avec des adultes ou de jeunes adolescents des formations à l'animation de discussion visant le développement de l'esprit critique. A cette activité, qui se poursuit à l'heure actuelle, se sont ajoutés deux autres volets : un travail de supervision d'équipe au sein de la section "Intervention" de la zone de police d'Ottignies/LLN et la rédaction de balises pour la prévention à la radicalisation violente, à destinations des autorités publiques.

i ) Moyens mis en place

- Formations à l'animation de discussions philosophiques. Chaque demi-journée de formation répond à deux exigences : l'exercice, à des fins d'apprentissage, des outils philosophiques et la réflexion soutenue et continue sur la notion de violence et ses causes. Il s'agit donc de lier pratique et théorie à chaque séance.
- Supervisions à destination des cadres de la Zone de police : travailler les problèmes posés par les interventions de terrain et renforcer la cohésion d'équipe.
- Tirer des leçons de l'action multi-modale de la prévention à la radicalisation violente à l'échelle d'un territoire communal et proposer aux décideurs politiques un vade-mecum afin de faciliter la mise en place d'actions de prévention.

ii ) Action exemplative

La formation continue d'acteurs présents sur la zone Ottignies/LLN poursuit de multiples objectifs. En effet, il ne s'agit pas seulement de leur transmettre des outils leur permettant d'exercer l'esprit critique des groupes avec lesquels ils travaillent respectivement, il s'agit également qu'au cours de ces rencontres, ils développent une réflexion collective sur l'état de la situation à Ottignies/LLN. Cette réflexion permet de dépasser le constat que bien des obstacles qu'ils rencontrent naissent du manque de cohérence de l'action sociale. Afin de développer un diagnostic éclairé sur la situation et, peut-être, de trouver des pistes pour y remédier, des outils théoriques furent présentés à chacune des séances (Norbert Elias, François Dubet, Axel Honneth, etc.). Il s'agissait également d'encadrer le travail de réappropriation de ces outils théoriques par les acteurs de terrain. Au final ces rencontres permettent à chacun de construire un cadre théorique pertinent pour comprendre la situation précise et multi-dimensionnelle du territoire sur lequel ils travaillent.

Afin d'avoir une vision plus précise de la situation, mais aussi pour que l'action de prévention soit la plus efficace possible, il était important d'inclure la police. L'action de PhiloCité au sein de la police se fait en deux temps dont le premier eut lieu en 2018 : superviser les équipes d'intervention afin, d'une part, de traiter les problèmes qu'ils peuvent rencontrer en interne et, d'autre part, de les préparer à discuter avec les personnes avec lesquelles elles rencontrent le plus de problèmes de violence. Cette seconde phase se déroule durant l'année 2019-2020.

iii ) Indicateurs de la réalisation des finalité et objectifs

Chacun des participants à la formation s'est approprié les différentes techniques d'animation de discussion et les a appliquées dans son cadre de travail (école, communauté musulmane, AMO, ASBL, CPAS, etc.). L'observation *in situ* de certaines de ces animations a permis d'asseoir davantage ce dispositif de formation continue.

La supervision au sein de la police a permis de régler certaines difficultés liées au fonctionnement d'un corps hiérarchique faisant face à de nouvelles situations. La création de ce climat est nécessaire pour rendre possibles et constructives les rencontres population/police.

Enfin, le travail de développement théorique d'un cadre conceptuel lors de ces formations sert de base à la rédaction de balises destinées aux administrations et aux décideurs politiques. Cette note fournira un éclairage utile pour les actions à l'échelle d'un territoire en ce qu'elle dépasse la généralité de théories hors-sol et le parcellarisation des actions uniques ou fragmentées. Cette synthèse du théorique et du pratique, du général et du particulier, est indispensable à la fois pour s'assurer de l'efficacité d'actions globales et éviter une précompréhension caricaturale des causes et des moyens de résorber les phénomènes de radicalisation violente.

## 2.3 Axe 3 – Recherches

	<b>Finalité</b>	<b>Objectif général</b>	<b>Objectif spécifique</b>	<b>Moyens 2017</b>
1	F9 : La participation des jeunes	OG2 : Évaluer les effets de nos activités	OS9 : Recherche-action (pour une recherche pratique en philosophie)	Projet Houtman
2	F1 : Un regard réflexif et critique	OG1 : Maintenir la qualité de nos activités	OS8 : Répondre à la demande de la société et à l'évolution de nos recherches	Séminaire interne
3	F8 : L'expression : prendre place dans la société	OG7 : Développer le rayonnement international de PhiloCité	OS10 : Publier nos recherches, participer à des colloques internationaux, s'inscrire et construire un réseau international de praticiens	Chaire et colloque UNESCO
4	F5 : Des espaces philosophiques accessibles à tous	OG6 : Renforcer les liens entre philosophie académique et philosophie pratique	OS10 : Construire un réseau international de praticiens	Collection « Pratiques philosophiques », Éd. Vrin, Paris
5	F4 : La démocratie culturelle	OG3 : Diversifier les publics	OS9 : Recherche-action (pour une recherche pratique en philosophie)	Accompagnement du collectif « Migrations libres »

### 2.3.1 Projet « Philosophes et chercheurs d'art » (Fonds Houtman/ONE)

Il nous importe d'évaluer les effets de nos actions sur les publics avec lesquels nous travaillons. Si l'évaluation est une pratique constante de nos activités, il nous faut aussi régulièrement faire un pas de recul pour analyser nos observations et les retours de nos interlocuteurs. Nous tentons de développer une recherche qui reste toujours en lien étroit avec la pratique. Assurer ce lien, c'est aussi œuvrer à la participation des jeunes aux processus que nous leur proposons (*cf. infra*, « Évaluation et participation des jeunes »).

#### i) Moyens mis en place relatif à l'objectif spécifique

Les projets de recherche-action intègrent naturellement des animations en première ligne ainsi que des réflexions et des publications sur celles-ci. Le projet d'évaluation des effets assuré par le Fonds Houman (2016-2019) s'est appuyé principalement sur les groupes suivis à l'école des Érables. D'autres moyens sont mis en œuvre pour poursuivre cet objectif spécifique : particulièrement le séminaire de recherches en pratiques philosophiques (2017-2020) et le séminaire « Philo-art » (2017-2018).

#### ii) Action exemplative

La recherche action soutenue par le Fonds Houtman (« Philosophes et chercheurs d'art ») a permis d'évaluer et de comprendre l'impact d'ateliers philosophiques menés régulièrement avec les enfants d'une école primaire. L'évaluation s'est déployée de 2016 à 2018 dans trois classes de primaire – couvrant l'ensemble des six années (1/2 ; 3/4 ; 5/6) – dans lesquelles se déroulaient hebdomadairement des ateliers-philos. Méthodologiquement, l'évaluation qualitative sur la base d'observations in situ, d'enregistrements et d'interviews s'est imposée de préférence à une évaluation quantitative pratiquée dans les sciences de l'éducation. Nous avons fait des enfants eux-mêmes les partenaires de cette recherche, de sorte qu'elle ne soit pas tant conçue comme une mesure objective de leur autonomisation, mais qu'elle en soit un moyen supplémentaire. Nous nous inscrivons là dans une tradition sociologique et philosophique (I. Stengers, D. Haraway, B. Latour et V. Despret) qui propose une épistémologie soucieuse à la fois de la qualité de la relation entre l'expérimentateur et son « objet » et d'une écologie générale de la science. La question n'est pas tant d'une science « exacte » que d'une science intéressante et qui rend intéressant les sujets qu'elle étudie. Lorsqu'on mène une recherche avec des enfants, une telle approche est sans doute encore plus nécessaire. Elle justifie qu'on ne s'intéresse pas tant aux garanties de produire un savoir neutre, objectif, par un échantillonnage des sujets sur lesquels l'expérience est construite, qu'à établir un cadre qui permette aux enfants d'être réellement intéressés par la recherche en cours. Et d'en être ainsi des partenaires et pas les cobayes.

Sur la base de l'observation et de l'analyse d'entretiens menés avec les enfants et les animatrices, nous avons relevé que l'atelier-philo opère une transformation positive lorsqu'il lève les obstacles s'opposant à l'usage individuel et collectif de la raison. Si ces derniers sont infiniment nombreux, il demeure toutefois possible d'en distinguer quatre grandes catégories : les obstacles intimes, les obstacles socio-culturels, les obstacles institutionnels, les obstacles matériels liés au déroulement de l'atelier. Par « obstacles intimes », nous entendons au moins deux choses : 1) tout ce qui a trait à une image dépréciée de soi-même ; 2) les difficultés liées à l'usage de la langue et de ses différents registres. Les obstacles socio-culturels regroupent les difficultés résultant des milieux dont sont issus les participants (précarité, diversité des codes culturels, faible scolarisation, etc.). Les obstacles institutionnels proviennent du fonctionnement de l'institution scolaire elle-même : parti-pris pédagogiques, hiérarchies, classes formées sur base de l'âge uniquement, principes d'évaluation de la réussite et l'échec, etc. Enfin, les obstacles matériels sont ceux générés par les conditions dans lesquelles se déroule l'atelier : participants en surnombre, manque de matériel, exigüité des locaux, manque de temps, difficultés dans la gestion de la parole, problèmes dans l'attitude de l'animateur, etc.

Cette simple énumération indique à quel point ces catégories sont liées entre elles et que, si elles ne doivent pas être confondues, elles ne peuvent demeurer séparées.

Le rapport final fut rédigé en 2018 et remis à l'automne au Fonds Houtman. Il est consultable sur [http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2019/01/Philosophes-et-chercheurs-d-art\\_web.pdf](http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2019/01/Philosophes-et-chercheurs-d-art_web.pdf). Il fut présenté en février 2019 lors du colloque *Enfance et culture - Se mobiliser avec l'école et les parents*.

### iii ) Indicateurs

Les rencontres régulières avec le Comité d'accompagnement, préparées par un rapport préalable de notre part, furent d'une grande richesse pour les projets sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets « La culture comme vecteur d'inclusion et d'émancipation des enfants ». Enthousiasmé par les résultats du travail des projets sélectionnés, le Comité d'accompagnement du Fonds Houtman a organisé un colloque intitulé *Enfances et cultures – Se mobiliser avec l'école et les parents* le 21 février 2019 (voir <http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2018/12/FH-A4-colloque-2019-PRINT.pdf>) où Alexis Filipucci et Denis Pieret ont présenté les conclusions de cette recherche-action.

Outre que cette enquête nous permet de mieux comprendre ce que nous faisons en tant qu'animateurs en mettant à l'épreuve du réel nos hypothèses de travail et nos parti-pris, elle renforce nos compétences de formateurs. En effet, l'effort de théorisation à partir des données recueillies indique ce à quoi il faut rendre vigilantes les personnes désireuses d'animer des ateliers-philo. Ajoutons que ce travail d'enquête au sein de l'école a généré des effets positifs sur l'ensemble de la structure d'accueil car il a obligé chacun des acteurs (direction, instituteurs, parents, animateurs et enfants) à réfléchir à la place de l'atelier-philo et à verbaliser ce qui s'y joue. Enfin, la dimension émancipatrice de la pratique de la philosophie s'est concrétisée par des rencontres entre parents ainsi que par des expositions en-dehors des murs de l'école (voir projets « philo-art » et « philo-art-sciences »).

### 2.3.2 Séminaire de recherches en pratiques philosophiques

Depuis plusieurs années, nous avons instauré de manière régulière des activités visant à répondre collectivement à de nouvelles demandes ou à l'évolution de nos activités. Les expériences nouvelles nous conduisent à interroger constamment nos pratiques et les demandes venant de la société réclament que nous adaptions nos outils pour y répondre adéquatement. Tous ces moyens débouchent sur de nouveaux modules d'animation ou de formation et sur des publications d'articles ou d'outils pédagogiques, des interventions dans des colloques, etc. Il importe de rappeler que ce travail de fonds est crucial pour continuer de réaliser nos objectifs. C'est ce qui permet de maintenir actif l'élan initial du projet de PhiloCité et la dynamique de l'équipe.



i) Moyens mis en place relatif à l'objectif spécifique

Toutes les activités d'autoformation visent cet objectif non exclusivement (2017-2020), cf. Rapport d'activités quantitatif.

ii) Action exemplative

Le séminaire de recherches en pratiques philosophiques se réunit tous les quinze jours durant une demi-journée et rassemble l'équipe (employés et bénévoles) de PhiloCité. Fréquemment, des partenaires s'y invitent, attirés par la dynamique de travail qui y règne.

La particularité de PhiloCité est de ne jamais séparer les dimensions théorique et pratique. C'est pourquoi il importe au plus haut point pour nous de conserver constamment un regard réflexif sur les formations que nous proposons et qui, de ce fait, sont parfois amenées à évoluer. Aussi ces questions nous accompagnent-elles sans cesse : qu'est-ce qui fonctionne bien ? Pourquoi ? Que faut-il améliorer et comment ? A quelles demandes constatées sur le terrain ne répondons-nous pas encore ?

Parmi les travaux réalisés lors de ce séminaire (voir le détail dans les rapport d'activités quantitatif), citons :

1) Le test d'une nouvelle formation à l'argumentation (en présence de l'équipe de PhiloCité et d'enseignants proches de l'association). Les ateliers de discussions philosophiques offrent naturellement une place à l'argumentation. Mais il existe une demande plus spécifique, émanant particulièrement des enseignants, pour des formations plus ciblées. Comment travailler la rigueur argumentative dans la formation de l'esprit critique des futurs citoyens ? Dans les débats oraux, nous sommes trop souvent emportés par les émotions ou nous nous laissons persuader par les manipulations émotionnelles de nos interlocuteurs. On manque alors la possibilité du dialogue, celui qui s'appuie sur des éléments reconnus et acceptés par les interlocuteurs. Le travail mené sur ce thème a abouti à la fois à un module de formation cohérent, un syllabus théoriquement solide et un jeu d'argumentation exigeant et ludique.

2) Nous cherchons à penser des thématiques (par exemple, la neutralité) en profondeur pour ouvrir notre regard et pas seulement répondre étroitement à une demande ou une difficulté. Ce séminaire est également l'occasion de poursuivre les rencontres et le travail avec les anciens élèves du certificat, avec des enseignants et des animateurs rencontrés en formation, avec des jeunes actifs dans l'association ainsi qu'avec quelques praticiens étrangers invités dans ce cadre (Nathalie Frieden, Université de Fribourg, Alexandre Herriger, directeur de Sève Suisse, Roberto Franzini Tibaldeo, Chargé de recherches à l'UCL, Sébastien Charbonnier, Enseignant-chercheur à l'Université de Lille 3).

iii) Indicateurs

L'évaluation de nos formations est au fil du temps devenue très positive, et ce même dans les contextes délicats où les publics sont contraints, comme à l'IFC dans le cadre de la formation continue des enseignants. Plusieurs effets sont corrélatifs de cette reconnaissance : notre « bonne réputation », acquise à l'IFC depuis au moins 8 ans, nous a permis de devenir l'un des deux opérateurs wallons de la formation certificative pour les profs des cours dits « philosophiques » dans le degré inférieur ; nos formations sont reconnues par la chaire Unesco de Philosophie pour enfants et à ce titre bénéficient du macaron Unesco ; nous sommes également devenus les partenaires incontournables de projets internationaux de grande envergure, axés principalement sur la formation et la production d'outils pédagogiques, comme PhiloJeunes, Sève ou Philosophes sans frontière. Enfin, notons que les demandes de la société civile, au-delà du secteur de l'éducation et de l'animation continuent d'augmenter, signe que les réponses que nous donnons à leurs demandes sont adéquates. Les échos positifs de nos formations nous permettent de continuer à former d'une façon toujours plus diversifiée un public lui aussi plus divers. Cela confirme la nécessité de maintenir les séminaires internes.

### 2.3.3 Chaire UNESCO et Rencontres internationales sur les nouvelles pratiques philosophiques

La reconnaissance internationale de PhiloCité continue de croître, elle aussi, grâce à notre participation aux activités de la Chaire Unesco en philosophie pour enfants, au projet PhiloJeunes (Québec-France-Belgique, voir *Rapport d'activités 2018*) et à d'autres projets internationaux (participation à un colloque au Japon en mars 2019). Nos publications occasionnent également des retours de la part de praticiens que nous n'aurions pas connus sans cela.

#### i) Moyens mis en place relatif à l'objectif spécifique

Chaire et Colloque Unesco, Paris, Rhodes, Genève (2017-2020), Projet PhiloJeunes (2017-2020), Colloque à l'université de Toyama et séminaire à l'université d'Osaka (2019), Publications dans la revue *Diotime* (2017-2020).

#### ii) Action exemplative

Le partenariat se poursuit avec la chaire Unesco en Philosophie pour enfants (2016-2019). Nous participons depuis 2013 au Colloque annuel de l'Unesco sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques, et nous en sommes devenus co-organisateurs en 2017.

En 2018, PhiloCité a organisé le chantier « philo-pratiques », en collaboration avec le groupe de contact FNRS en pratique de la philosophie. Trois axes orientent les recherches et partages de pratique dans ce chantier :

1/ Examiner l'histoire séculaire de la philosophie sous l'angle spécifique de ses pratiques, depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine. Maïeutique socratique, dialectique, tri des représentations stoïcien, question disputée, méditation cartésienne, etc. : autant de pratiques que le patrimoine de la philosophie nous livre et qu'il s'agit de mettre en lumière, non pas tant pour les décrire (usage courant à l'Université) que pour les expérimenter et en éprouver la portée actuelle et la fécondité.

2/ Interroger les formes actuelles de la pratique philosophique : pratiques académiques, pratiques scolaires, nouvelles pratiques philosophiques, ... Nous prenons le parti de considérer ici l'ensemble des manifestations du philosopher comme des pratiques, au sens où chacune d'elles, même la plus « théorique », peut être analysée au prisme des gestes et des postures qu'elle suppose et des effets qu'elle produit. Nous refusons d'opposer nouvelles pratiques philosophiques et philosophie académique comme s'il allait de soi que les unes avaient l'apanage de la pratique, les autres celui de la théorie. Ce chantier entend au contraire dépasser ce partage pour questionner les enjeux éthiques et politiques de toutes les formes de pratiques philosophiques, en se rendant particulièrement attentifs aux rapports qu'elles entretiennent au(x) savoir(s) et à l'activité même de la connaissance.

Concrètement, cela signifie également que nous chercherons dans ce cadre à mêler les intervenants issus de l'université avec les intervenants issus des nouvelles pratiques philosophiques et à encourager un dialogue critique entre ces mondes.

3/ Accorder une attention particulière à la question de l'accessibilité de la philosophie, comme pratique individuelle, mais aussi collective. Les « nouvelles pratiques » visent précisément à toucher des publics nouveaux (les enfants, le « tout public », le troisième âge), dans des cadres renouvelés (écoles, communes, formation continue, espaces de réflexion, etc.), en appliquant diverses méthodes de discussion, moins marquées par le souci de l'apprentissage individuel que par une ambition de réflexion collective. Comment les diverses pratiques actuelles de la philosophie envisagent-elles le lien entre pratique individuelle et pratique collective ? Entre pratique d'experts et pratique du « profane » ? Entre pratique éthique et pratique politique ? Et selon quels gestes plus ou moins didactisés se rendent-elles (in)accessibles au plus grand nombre ? Avec quelles conséquences ?

Puisque nous voulons repenser les partages habituels entre théorie et pratique, entre expert et tout venant, entre histoire de la philosophie et « nouvelles pratiques », la forme même de nos rencontres doit refléter nos mises en question : les prises de parole sont donc organisées en modifiant les formes

classiques du colloque ou de la table ronde, de façon à penser la place du public et à organiser le dialogue entre les intervenants. Un dossier issu de ces travaux fut publié en 2019 dans *Diotime*, revue internationale de didactique de la philosophie.

En 2019, le colloque était consacré à la démocratie. PhiloCité y organisait comme toujours le chantier « philo-pratiques » et proposa des ateliers de désintoxication à la langue de bois, l'un portant sur les mots et l'autre sur les raisonnements. Ces ateliers s'attaquent avec humour à certaines expressions et pratiques langagières typiques de nos démocraties qui finissent par les éroder. Ils aiguissent la vigilance face à tout ce qui est si routinier qu'on ne le voit plus, face aux idées et aux mots tellement ressassés qu'ils sont vidés de leur sens, face aux subterfuges propres à noyer les poissons et à enfumer les esprits, face aux discours qui prennent l'apparence de la raison sans en adopter la rigueur. Ces réflexes prophylactiques sont l'hygiène de base d'une démocratie saine. Un dossier issu de ces travaux doit être publié à la fin de l'année 2020.

### iii ) Indicateurs

La croissance constante du réseau international est l'indice que toutes ces démarches (non subventionnées, rappelons-le !) intéressent et portent leurs fruits. Les contacts établis lors de ces rencontres montrent la légitimité que revêt notre projet aux yeux de nos interlocuteurs. Nous recevons également des emails de praticiens qui ont consulté nos articles et qui nous remercient parce qu'ils leur sont utiles dans leurs pratiques. Échanger avec des praticiens d'autres pays est un apport précieux pour la réflexion sur nos propres pratiques et apporte un éclairage utile à tous. Preuve, s'il en fallait encore, de la reconnaissance dont PhiloCité jouit dans ce réseau : la demande qui nous a été faite d'organiser les 20<sup>e</sup> Rencontres internationales sur les pratiques philosophiques à Liège en 2021, le colloque réunissant 4 à 500 personnes venues du monde entier (voir les conditions particulières et le plan quadriennal 2021-2024).

#### 2.3.4 Collection « Pratiques philosophiques », Éditions Vrin, Paris

Depuis sa fondation, PhiloCité entretient des liens étroits avec des milieux qui se côtoient parfois difficilement : le monde de l'éducation, la philosophie académique et la philosophie pratique. On ne voit généralement que l'écume de ce travail de fond : l'une ou l'autre publication, l'une ou l'autre conférence... Ce travail est crucial pour nous, non pas tant parce qu'il nous apporte une reconnaissance internationale, mais parce qu'il nous permet de continuer à développer nos pratiques et à en soigner la qualité.

### i ) Moyens mis en place relatifs aux objectifs

L'objectif général et l'objectif spécifique principaux sont visés par des activités de formation suivies (praticiens internationaux), de formations données (contexte international et/ou universitaire), de partages de pratiques, par des publications et des participations/organisations de conférences et de colloques, activités menées tout au long du plan quadriennal.

### ii ) Action exemplative

Vrin est un éditeur spécifiquement philosophique et purement académique. C'est un éditeur reconnu, qui a pignon sur rue : ses devantures offrent place de la Sorbonne les dernières parutions des éminents membres de cette institution.

C'est donc une curiosité qu'un tel éditeur s'intéresse à la philosophie pour enfants et aux pratiques philosophiques, suffisamment pour proposer la direction d'une collection de « Pratiques philosophiques » à Gaëlle Jeanmart. C'est aussi une opportunité et un enjeu de la collection : une telle collection chez ce type d'éditeur ouvre peut-être la porte à une certaine reconnaissance des *nouvelles pratiques philosophiques*, qui en France sont largement méconnues, voire même un peu méprisées, les deux ayant d'ailleurs de pair (elles sont critiquées sur des fondements assez schématiques et peu convaincants, sans avoir pris même la peine de s'informer réellement). C'est qu'il y a un certain dédain des philosophes de l'université pour les questions didactiques qui prennent au sérieux la question de

l'accessibilité de la philosophie, une discipline qui rebute quand elle est enseignée dans la forme classique d'un cours d'histoire de la philosophie.

La collection « Pratiques philosophiques » n'est pas à proprement parler consacrée à la didactique de la philosophie, à comment *enseigner* la philosophie. Elle s'intéresse à comment la *pratiquer*, plus proche ainsi de nos activités de terrain. La collection vise la conscience de ces pratiques en tant que pratiques, leur contextualisation, leur explicitation. Il y a ainsi d'une part une base de connaissances des auteurs et des textes requise pour comprendre finement les exercices qu'ils nous proposent de pratiquer pour nous transformer, mais il y a aussi parallèlement la nécessité d'une *didactisation de ces pratiques*, c'est-à-dire une façon d'expliquer comment se les réapproprier aujourd'hui, comment les faire concrètement en classe, en animation non scolaire ou seul chez soi.

Les ouvrages parus (en novembre 2018 et février 2019)

- Sébastien Charbonnier, *Aimer s'apprend aussi, méditations spinoziennes*.

De quelles « Méditations » parle-t-on ? Charbonnier reprend ici un terme plutôt cartésien (Descartes a écrit de célèbres *Méditations métaphysiques*), mais pour s'approprier une idée de Spinoza. La méditation est ici conçue comme une façon de rendre une idée nécessaire dans le cours de sa propre vie – l'auteur médite pour s'obliger à suivre cette idée. Et même – et c'est un geste typiquement philosophique – s'obliger à mesurer l'exigence dont cette idée est porteuse sous différents angles, par différents aspects. L'idée en question : on n'apprend rien par la critique, par les mécanismes négatifs qui soulignent les erreurs, qui réfutent. On apprend au contraire par la générosité et l'ouverture d'esprit des gens qui pensent autrement.

- François Galichet, *Philosopher à tout âge. Approche interprétative du philosophe*

Le livre emprunte des formes classiques, proches du manuel scolaire, en proposant des fiches thématiques pour guider des exercices en classe. Ces fiches thématiques visent la rencontre des jeunes et des adultes, dans des discussions philosophiques centrées autour d'une habileté de penser mise en lumière et analysée : l'interprétation. Philosopher ne se réduit pas, comme le souligne par exemple M. Tozzi, à problématiser, conceptualiser, argumenter ; l'interprétation ajoute une dimension essentielle aujourd'hui pour comprendre le réel et pouvoir en rendre compte avec la diversité de nos perspectives. Nous savons depuis Kant que n'avons pas un accès direct au réel, nous l'appréhendons à travers nos catégories et avons chacun notre point de vue. Autour de chacune des thématiques des fiches, le livre propose ainsi des activités d'interprétation permettant la rencontre de ces points de vue et la prise en compte du patrimoine culturel qui les nourrit.

### iii ) Indicateurs

La proposition de diriger la collection est elle-même une reconnaissance d'un travail mené hors académie par toute l'équipe de PhiloCité.

La publication des livres a, quant à elle, trouvé les échos suivants :

- *Philosophie Magazine* (Frédéric Manzini), février 2019 (<https://www.philomag.com/les-livres/notre-selection/aimer-sapprend-aussi-meditations-spinoziennes-36815>)
- *Lectures* (Alfio Nazareno Rizzo), février 2019 (<https://journals.openedition.org/lectures/31125>)
- Nicolas Mathey, « L'enfant philosophe, urgence démocratique », *L'Humanité*, 11 avril 2019 (<https://www.humanite.fr/enfant-philosophe-urgence-democratique-670721>)
- Géraldine Mosna-Savoy, « Faut-il enseigner la philo aux enfants ? », *Le journal de la philo*, France Culture, 16 avril 2019 (<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philo/le-journal-de-la-philo-du-mardi-16-avril-2019>)

Inaugurer une nouvelle collection engage un travail sur le long terme. Il faut lire les manuscrits envoyés spontanément, en solliciter d'autres, travailler avec les auteurs pour intégrer les manuscrits dans la ligne éditoriale. Une évaluation du projet sur un spectre temporel plus large sera envisagée dans le courant des quatre années à venir.

### **3 MOYENS DÉVELOPPÉS POUR ATTEINDRE LES OBJECTIFS**

#### *3.1 Moyens méthodologiques*

Les objectifs que nous poursuivons rencontrent les finalités de l'article 4 du décret en ce qui concerne la volonté de favoriser une citoyenneté active et critique, la rencontre et l'échange et l'éducation active par les pairs.

Dans les ateliers de philosophie, nous travaillons à la fois les compétences intellectuelles et sociales, et visons ainsi toujours conjointement l'émancipation et l'échange. Les méthodes<sup>5</sup> dont nous nous inspirons mettent en place des rôles, des dispositifs ou outils pour travailler d'une part la dimension philosophique identifiée à la capacité de penser sa vie et le monde qui nous entoure et la dimension démocratique, assimilée à la formation d'un esprit critique capable de se confronter à des problèmes nouveaux en inventant des solutions nouvelles par la discussion avec les pairs.

Nous apportons une grande attention aux questions d'égalité et de mixité sociale de façon à voir si la philosophie s'adresse de fait à une élite ou est capable de donner confiance à ceux qu'une situation sociale défavorable conduirait à se penser inaptés à philosopher. L'asbl a été créée pour viser tous les publics, en étant consciente qu'une démarche active devait ramener à la philosophie ceux pour qui elle paraît lointaine, obscure et inutile.

Nous veillons à lier l'animation à un processus d'amélioration continue et une recherche qui porte à la fois sur les méthodes, leur évaluation et les enjeux politiques qu'elles ont de façon consciente mais aussi qui structurent en sous-main les dispositifs pédagogiques pratiques. Afin de ne pas se reposer sur de beaux mots tel que « émancipation », qui parfois créent en réalité de l'obéissance et de la dépendance intellectuelle, il faut maintenir cette vigilance en permanence. C'est ce que notre travail d'équipe, qui articule animation, recherche et formation permet de rendre actif.

#### *3.2 Moyens d'action*

Dans les sollicitations que nous recevons de la part d'écoles et d'associations, nous avons privilégié, conformément à ce qui avait été établi dans le plan quadriennal, les structures qui accueillent un public *a priori* exclu de la philosophie. Considérant que tout être humain, quel que soit son âge et quelle que soit sa condition, est un interlocuteur valable, un être doué de raison et qui a droit à la parole, PhiloCité s'attelle à œuvrer avec les publics dits « fragiles ». Nous entendons bien « avec » au sens le plus fort : ces rencontres sont des défis, rien ne va de soi, il faut en permanence remodeler les dispositifs, réajuster nos méthodes et réinterroger nos pratiques au cœur même des relations de travail particulières qui s'y nouent. Les transformations de nos pratiques d'animation, et par conséquent, les questions adressées à la recherche et les inflexions données aux formations, sont toujours issues d'une confrontation avec le réel<sup>6</sup>. Ce réel, bien souvent fantasmé ou enjolivé, nous veillons au contraire à le saisir dans sa dureté, dans ce qui résiste, car c'est cela qui entretient le questionnement nécessaire à la vitalité d'une association.

Le véritable défi est d'allier émancipation – avec ce qu'un tel mot suppose à la fois d'exigence et d'inconfort – et plaisir. Il faut trouver cette voie fine qui évite à la fois le divertissement ludique si tentant lorsque le mot d'ordre du secteur est « pas de public captif » et l'exigence rebutante : une

5 Pour une vision plus précise des moyens méthodologiques, veuillez vous référer à nos ressources en ligne, en particulier <http://www.philocite.eu/blog/category/methodes-danimation/>.

6 Cf. *infra*, Évaluation et participation des jeunes.

sorte de plaisir rare à penser ensemble, à construire un beau problème, à découvrir une complexité qui rend le réel plus riche.

Nous combinons les animations sur libre choix des participants avec des projets en partenariat avec des écoles ou des institutions qui nous confrontent à ce public que nous cherchons : des jeunes que leur parcours de vie et leurs origines sociales ne peut pas facilement orienter vers la philosophie. Avec ceux-là, l'enjeu de l'atelier de philo, c'est qu'il réponde à une nécessité vitale, celle de penser ce qui nous arrive, de comprendre grâce à l'avis des autres, la complexité des choses. Nous cherchons à ce que l'atelier soit porteur d'un plaisir de la discussion qui ne soit pas assimilé à un plaisir de la décharge émotionnelle (parler pour se soulager, pour « vomir » sa parole non pensée), mais à un plaisir de la réflexion collective. Les ateliers philo-arts, la *Brigade d'intervention philosophique*, les ateliers philo-impro, les ateliers philo-danse, la réalisation de courts métrages... : autant de pistes pour combiner l'exigence et le plaisir, la réflexion collective des jeunes et sa valorisation dans l'espace public, qui retombe sur les jeunes en tant qu'ils sont des êtres réellement dignes de penser.

Après avoir testé un atelier de discussion philosophique avec des jeunes primo-arrivants, s'est renforcée l'envie de ne pas chercher uniquement la solution de facilité d'un public intellectuellement favorisé choisissant volontiers l'atelier de philosophie. Alors qu'il était tentant de penser qu'on ne pouvait faire de philosophie qu'à la condition d'une bonne maîtrise de la langue, nous avons fait le pari inverse : c'est parce qu'on fait de la philosophie, en cherchant à exposer ses idées avec précision, qu'on conquiert aussi davantage de précision dans l'usage de la langue. Notre essai fut concluant de ce point de vue, et faisait naître une plus grande assurance dans l'expression orale de ces jeunes que l'atelier de philo permet de valoriser. Comme annoncé dans le plan quadriennal 2017-2020, nous avons développé ce type d'ateliers en élargissant également l'âge du public.

Notez que cet enjeu, qui nous paraît déterminant, entre parfois en contradiction avec les exigences d'un public non captif, comme aussi avec les exigences de couverture territoriale du décret. Ainsi, nous choisissons parfois les demandes qui nous sont adressées en fonction du critère territorial et d'autre fois en fonction de ce premier critère d'égalité de l'accès à la philosophie.

### 3.3 Moyens matériels

Malgré un volume d'activités incomparablement plus élevé que celui prescrit à notre niveau de financement, nous restons sous-financés, que ce soit par le Ministère de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles que par le Ministère de l'Emploi de la Région wallonne. La majorité des emplois sont précaires et ne sont garantis que d'une année à l'autre. Depuis l'engagement de la coordinatrice en 2013, l'emploi n'a pourtant cessé de croître progressivement (6,5 ETP en janvier 2020), grâce au dynamisme de l'équipe et de ses bénévoles et aux recettes propres que nous générerons. Nous cherchons avant tout, dans nos dépenses, à réduire les frais de fonctionnement de manière à favoriser l'emploi. Car c'est bien là l'enjeu : pouvoir répondre aux nombreuses sollicitations dont nous faisons l'objet et remplir ainsi au maximum de nos possibilités les objectifs que nous nous sommes fixés, tout en n'exploitant pas indûment les volontaires ni les travailleurs.

Du point de vue administratif, l'expansion en activités et en travailleurs a conduit à repenser le fonctionnement un peu bricolé qui fonctionnait bien pour une toute petite structure. Tout en veillant à maintenir des rapports d'activités complets et qualitatifs et à assurer une saine gestion au quotidien, une énergie considérable fut consacrée en 2019 à reformer les outils de gestion à l'aide d'un informaticien qui a élaboré un programme sur mesure à partir d'un logiciel libre. La mise en œuvre est effective depuis janvier 2020. Nul doute que quelques mois seront nécessaires à l'intégration complète des nouveaux outils. Insistons sur le fait que PhiloCité est une structure saine au niveau administratif et financier grâce à un travail constant d'information, de vérification et de suivi des dossiers.

Du point de vue de l'organisation de l'équipe, nous avons développé des mécanismes de fonctionnement d'équipe qui s'avèrent productifs et relèvent de l'autogestion : réunions d'organisation

bi-mensuelles, réunion de réflexion-partage de pratiques bi-mensuelles, fonctionnement en binômes, amélioration de la communication et de l'organisation des réunions, évaluation et mise au vert, formations individuelles sur mesure des membres de l'équipe et formations collectives. Tous les quinze jours, la coordinatrice mène des entretiens avec deux travailleurs, en rotation, dans le souci de prendre conscience des soucis, trouver des pistes, entretenir ce qui fonctionne bien et est source de plaisir. Elle reste disponible à toute demande d'entretien individuel.

Nous avons une équipe dynamique, animée par esprit commun fait de franchise, de rigueur, d'un engagement éthique et politique et d'une solide envie de réfléchir. De telles qualités ne se forment pas spontanément, elles sont le fruit d'un travail. PhiloCité est également saine au niveau du climat d'équipe, où chacun prend un plaisir rare à faire ce en quoi il croit et qu'il aime réellement faire – le seul souci réel est lié à l'enthousiasme communicatif de chacun : le surmenage. Nous avons connu en 2018-2019 l'épisode que nous craignons : l'une des travailleuses fut en congé de maladie longue durée pour cette raison. Elle est désormais de retour, en mi-temps médical, et un soin particulier est apporté à l'aménagement de son travail. La conscience de ce risque – auparavant un peu théorique – amène l'ensemble de l'équipe à se montrer plus vigilant dans l'identification des signes précurseurs.

Du point de vue de la publicité de nos activités, PhiloCité dispose d'un site vivant et riche pour les animateurs, site agrémenté du blog « PhiloCité dans la caverne ». Notre présence sur le web se voit nettement renforcée : nous recensons plus de 140000 visites par an en 2017, plus de 190000 en 2018 et plus de 320000 en 2019. Nous envoyons également une lettre d'information chaque mois qui mentionne nos activités ouvertes au public. La lettre compte 2000 abonnés partout dans le monde (et plus de 1500 abonnés à notre Facebook). La croissance constante de la consultation de nos site et blog témoigne de la place importante que PhiloCité a consolidé ces quatre dernières années dans le réseau des pratiques philosophiques. L'objet social premier de notre association – diffuser la philosophie dans l'espace public – trouve là une concrétisation particulièrement objectivable.

#### **4 ÉVALUATION ET PARTICIPATION DES JEUNES**

L'évolution, la diversification et la croissance des activités de PhiloCité en quelques années<sup>7</sup> sont impressionnantes. À première vue, on pourrait croire que nous sommes pris dans un mouvement incontrôlé qui risquerait de nous faire perdre la direction initialement donnée au projet associatif. Il n'en est rien. Car le développement de PhiloCité est en permanence guidé par un effort soigneux d'évaluation dont les acteurs principaux sont les jeunes avec qui nous travaillons. C'est même plutôt l'inverse qui se produit : les activités sont réinventées et se diversifient en même temps que se clarifient les finalités que nous poursuivons (développer un regard critique, prendre une place active et émancipée dans la société, penser et agir grâce à la diversité, etc.).

Rappelons ici la position critique que nous avons développée dans l'évaluation du plan quadriennal précédent. En substance, nous y affirmions notre résistance à la tendance à se mouler dans une forme d'évaluation qui n'est souvent qu'un avatar de l'enquête de satisfaction du client vis-à-vis du fournisseur. Nos procédures d'évaluation s'appuient sur les compétences philosophiques que nous travaillons dans chacun des axes de nos actions. Nous cherchons donc à évaluer non pas une satisfaction qui se donnerait spontanément, mais des processus conscientisés, des écueils et des trouvailles découverts chemin faisant, en considérant chaque participant (qu'il soit enfant, jeune, adulte référent, collègue, supérieur hiérarchique...) comme en étant *solidaire du processus où il est engagé* et non un observateur détaché ou un client.

Nous évaluons parce que nous sommes animés par un souci constant de remise en question de nos pratiques. Plus encore, que la philosophie devienne une « pratique » (plutôt qu'une discipline académique) n'a de sens qu'à la considérer comme une pratique réflexive, soucieuse de ce qu'elle met

<sup>7</sup> Rappelons que nous sommes passés de 1 ETP en 2013 à 6,5 en janvier 2020, sans compter 1,8 ETP en détachement pédagogique. Les engagements réguliers durant cette période étaient rarement garantis sur la durée. Nous avons pu, grâce à nos efforts, maintenir jusqu'ici la stabilité d'emploi nécessaire à la qualité du travail.

en place, de la correspondance entre les dispositifs et leurs ambitions, les moyens et les fins, les conditions et leurs effets. Le processus de participation des jeunes s'entend dès lors comme le développement d'un point de vue critique sur leur implication et notre intervention. Et l'évaluation ne remet pas seulement en cause nos choix, elle implique aussi le rôle des participants et les modulations à y apporter pour être tous solidaires des enjeux de l'atelier philo.

L'évaluation et la participation à l'élaboration de notre projet associatif s'exercent par conséquent à tous les échelons du travail de PhiloCité : dans les animations, dans les formations, dans les activités de recherche, dans la création des outils pédagogiques et dans les instances décisionnelles. Cette dynamique crée une boucle de rétroaction permanente qui fait la force et la cohérence du projet associatif. C'est aussi en cela que nous pouvons affirmer que les jeunes sont actifs dans l'évaluation du plan quadriennal échu et dans l'élaboration du plan quadriennal à venir.

#### *4.1 L'évaluation et la participation dans les ateliers*

La participation est habituellement une donnée de fait : on appelle d'ailleurs « participants » quelqu'un qui assiste, sans spécifier davantage cette participation. Or, nos méthodes d'animation nous rendent au contraire soucieux d'une participation consciente, liée à un cahier des charges explicites et qui s'évalue à la fin. Ainsi, « participants » est un rôle qu'on choisit d'endosser et qui a ses missions spécifiques d'écoute. Être participant, c'est développer sa capacité à reformuler, à faire un lien avec ce qui a été dit précédemment, apporter des idées neuves qui permettent d'avancer dans la discussion ou de remettre en cause quelque chose qu'on a admis trop facilement. Ce rôle est fixé dans une fiche, distribuée en début d'atelier, et évalué en fin, éventuellement même par un observateur extérieur, dont c'est le rôle spécifique. Ces fiches se trouvent en ligne sur notre site dans une version ado-adultes (<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-ados-adultes.pdf>) et dans une version enfants (<http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/fiches-roles-enfants.pdf>).

Tout atelier se termine par un moment d'évaluation de ce qui s'est passé, dans une phase de recul qui permet de regarder ce que chacun y a découvert, ce qui a éveillé de la curiosité ou ce qui a généré de la frustration. Les animateurs s'appuient sur ces retours pour préparer la séance suivante ou réajuster ses méthodes d'animation ou ses orientations thématiques.

À cela s'ajoute des discussions informelles avant ou après les séances avec les animateurs ou enseignants qui accompagnent les groupes, parfois aussi avec les parents que l'on croise dans un couloir.

Ensuite, tout cycle d'animation se clôture par une séance d'évaluation formalisée où tous les participants font le point sur le projet. Plus formellement, une réunion avec les partenaires (directions et animateurs ou enseignants) est organisée en fin de cycle pour évaluer le projet. (Souvent, des réunions intermédiaires de concertation sont sollicitées par nous pour s'assurer de la bonne collaboration des partenaires ou pour évoquer ensemble une difficulté).

Il y a des effets directs de la participation active de l'ensemble des participants à nos activités. Par exemple, la mise en place d'ateliers philo-artistiques, il y a plusieurs années, résulte de moments d'évaluation avec les élèves d'une école primaire au terme d'un cycle, alors que nous faisons uniquement des ateliers de discussion philosophique. Dans la continuité de cette évolution, c'est à l'occasion de moments d'évaluation en cours de cycle que l'idée d'articuler à ces ateliers philo-artistiques des ateliers scientifiques a germé, en 2018. Le projet d'ateliers (et plus tard de formations) philo-art-sciences est désormais en route depuis l'année scolaire 2018-2019 et sera exposé plus précisément dans le plan quadriennal 2021-2024 (voir Conditions particulières). Il en va de même pour les expositions qui couronnent certains cycles : elles sont également le fruit de moments d'évaluation et résultent de propositions des jeunes eux-mêmes.

Nous avons également constaté des effets indirects particulièrement frappants lorsque nous avons appuyé le processus habituel d'évaluation par le projet « Philosophes et chercheurs d'art » soutenu par



le Fonds Houtman et l'ONE, conduit en 2017 et 2018 (voir les rapports de ces années). Ce fut, au sens le plus littéral, une recherche-action. En effet, nous avons constaté que l'enquête menée auprès de tous les acteurs (enfants, parents, enseignants et direction) durant ces deux années avait renforcé les effets des ateliers. En proposant chez chacun des acteurs un moment réflexif supplémentaire, valorisé parce qu'il était l'objet d'une « commande » de la Fondation Houtman et de l'ONE, la recherche-action a produit une compréhension accrue du processus en jeu dans les ateliers philo, qui en a renforcé les effets transformateurs et émancipateurs. Le partenariat ainsi s'est étendu : les enfants en parlent davantage avec leurs parents à la maison, les parents comprennent mieux l'importance des questions de leurs enfants, etc. Les enfants ne sont donc pas les objets d'une recherche, mais les véritables acteurs de celle-ci, ce qui les rend plus assurés et même temps que plus critiques et plus précis dans l'appropriation qu'ils font de nos interventions.

Reste un point qui nous interroge : comment faire en sorte que les groupes que nous animons s'autonomisent et acquièrent les compétences d'animation nécessaires à la bonne conduite d'une réflexion collective ? Depuis déjà plusieurs années, nous concevons les cycles longs d'animation comme une initiation à l'animation : les enfants sont invités en fin de cycle à identifier les gestes typiques de l'animation et à animer eux-mêmes, en notre présence. Nous souhaitons actuellement renforcer cet objectif d'autonomisation, notamment dans le cadre de la *Brigade d'intervention philosophique* (voir ci-dessous ainsi que le plan quadriennal à venir) et de l'accompagnement du collectif « Migrations libres ».

Pour conclure, insistons sur la participation, qui bien sûr est au cœur de l'activité, mais qui s'entend également comme participation à l'orientation du projet de l'association. Nous l'avons montré avec quelques exemples, nous le montrerons plus loin dans le cadre des séminaires internes où sont repris et traités en équipe les questions, problèmes et propositions issus des ateliers.

## 4.2 L'évaluation et la participation dans les formations

Comme la participation à une animation, la participation à une formation ne va pas de soi. Nous commençons ainsi régulièrement nos formations en couplant l'habituelle demande concernant les attentes des participants à celles de leurs apports, qui les déroutent, mais leur confère d'emblée une position active : ils ne sont pas là juste pour prendre, mais aussi pour apporter et nous comptons bien sur eux pour en sortir enrichis, nous aussi.

Ce que les participants apportent toujours, c'est leur expérience de terrain. Les formations sont également un lieu privilégié de circulation des expériences de première ligne. Toute évolution dans la manière de conduire et de concevoir les ateliers (fruit de l'étape précédente) produit évidemment des transformations dans ce que nous présentons en formation, afin que les animateurs et les enseignants en bénéficient et les répercutent auprès de leurs publics. Inversement, l'évaluation et le recul critique à l'œuvre dans la formation nous permet de tirer des enseignements des participants qui ont leurs propres expériences, ce qui en retour est susceptible de faire évoluer nos pratiques d'animation.

Notons qu'avec les années, nous voyons revenir des enseignants et des animateurs, qui ont eu l'occasion de pratiquer la philosophie depuis une formation antérieure avec nous. Ceux-ci sont des ressources particulièrement riches en retours d'expérience.

Comme pour les animations, les questions, problèmes et propositions tirées des formations « remontent » et sont traités dans nos séminaires internes bimensuels. C'est ainsi que les programmes de nos formations ont évolué (notamment le Certificat d'université en pratiques philosophiques) ou se sont diversifiés (formation spécifique à la maïeutique socratique, par exemple). C'est aussi dans le cadre des formations, des autoformations et de séminaires de recherche que sont produits la plupart des outils pédagogiques mis en ligne sur le blog « Dans la caverne ».

### 4.3 L'évaluation et la participation dans la réalisation d'outils pédagogiques

La participation des jeunes dans la réalisation de nos outils était jusqu'il y a récemment une participation en tant que « cobayes » (on teste avec eux les outils), évaluateurs (ils déterminent ce qui fonctionne ou pas dans l'outil), nous permettant leur amélioration après coup. C'est d'autant plus tentant de confiner les enfants à cette forme de participation que nous travaillons majoritairement avec des petits, auxquels il serait difficile de donner un rôle plus actif encore dans la production d'outil.

Nous avons toutefois des projets particuliers où la participation des jeunes à la création des outils prend d'autres formes. Nous prendrons ici l'exemple de l'émission de radio « La Brigade d'intervention philosophique » créée en 2015 pour élargir la diffusion la philosophie et expérimenter de nouvelles pratiques. Rassemblant des jeunes et des moins jeunes, l'émission est à la fois un lieu d'expérimentation pédagogique et un produit qui vaut comme outil pédagogique dans d'autres contextes<sup>8</sup>. La radio est un moyen particulièrement stimulant et qui poursuit un de nos objectifs majeurs : donner une place – une visibilité sur la place publique – à la réflexion des jeunes.

L'évaluation de ce projet nous a conduit à le réorienter en y renforçant précisément la participation des jeunes à tous les niveaux du projet. Dès 2020, un groupe de jeunes volontaires sera à la manœuvre, non plus seulement dans la phase d'enregistrement de l'émission en tant qu'acteurs des discussions qui y figurent, mais dans toutes les étapes de sa conception, de sa réalisation et de sa diffusion.

On voit à nouveau ici comment la boucle d'évaluation fonctionne grâce à la prise en compte de la participation des jeunes au projet dans la conduite de l'association : un projet existe qui est évalué, cette évaluation est reprise dans les séminaires internes, elle est croisée avec d'autres demandes (en l'occurrence, des demandes de jeunes d'organiser des ateliers philo indépendants de tout cadre scolaire), l'idée émerge de saisir l'occasion de cet outil pour y impliquer maximalement les jeunes. Le projet de la BIPh ainsi réorienté sera exposé dans la plan quadriennal 2021-2024.

### 4.4 L'assemblée générale et l'organe d'administration

Nous souscrivons entièrement à l'esprit qui a conduit le législateur à imposer un renouvellement des instances décisionnelles de manière à y maintenir 2/3 de jeunes. Cela permet en effet de rester attentif à des jeunes qui s'intéressent particulièrement à nos activités et à les conduire à prendre davantage de responsabilités dans la direction du projet associatif. Quatre viviers principaux alimentent le rajeunissement de nos instances : les collaborations avec des publics adolescents (écoles, maisons de jeunes), les stages que des jeunes font à PhiloCité dans le cadre de leur cycle d'études supérieures (nous avons régulièrement des demandes de stages émanant de filières diverses), les collaborations avec les étudiants en philosophie de l'Université de Liège intéressés par une dimension plus pratiques et plus engagée de la philo, enfin par des partenariats avec des jeunes porteurs de projets qui entrent en résonance avec le nôtre.

L'organe d'administration<sup>9</sup> se réunit en moyenne tous les trois mois pour prendre des décisions importantes, lesquelles sont prises en concertation avec l'équipe, elle-même alimentée par le terrain. Nous nous félicitons du dynamisme et de l'implication de l'OA actuel, largement renforcé par l'arrivée de nouveaux jeunes en 2018 et réellement soucieux du bien-être de l'équipe et des lignes directrices du projet. L'assemblée générale se réunit annuellement et permet à ses membres plus éloignés de s'informer des évolutions et de renouer avec une participation plus active. Il est important de noter que l'intervention des membres de l'assemblée générale ne se limite pas à cette réunion annuelle. En effet, outre le fait que certains membres sont des acteurs majeurs de l'association au quotidien, tous sont également invités à participer à la mise au vert annuelle (*cf. infra*).

8 Depuis sa création, en plus de sa diffusion en radio, nous comptabilisons près de 2000 écoutes.

9 Puisque c'est ainsi que le nouveau Code des sociétés et des associations a requalifié le Conseil d'administration.

## 4.5 Les séminaires internes et la mise au vert

On l'a dit plus haut, les séminaires de recherches bimensuels sont un relais importants pour la participation des jeunes. Quand bien même ils n'y sont pas présents, ils y sont représentés par les animateurs et les formateurs qui relaient leurs propositions. Par ailleurs, nous invitons régulièrement des extérieurs à ces séminaires, qui sont des relais supplémentaires des jeunes ou des représentants directs (étudiants partenaires, par exemple).

Ajoutons à cela les réunions bimensuelles d'organisation pratique où l'équipe soumet les projets à approbation et les planifie, ainsi que les réunion « trios » qui réunissent la coordinatrice et deux travailleurs en rotation.

Nous organisons chaque année, au début de l'été, une mise au vert de quatre jours qui remplit plusieurs fonctions : entretenir les liens qui tissent une équipe solidaire, évaluer l'année écoulée et préparer l'année à venir. C'est donc un moment important dans le processus d'évaluation où l'on porte un regard plus large sur le projet que pendant l'année. Les membres de l'AG et *a fortiori* ceux de l'OA sont invités à se joindre à l'équipe pour contribuer à cette réflexion.